

[Text]

Senator Doody: It is 38 to 65 feet long.

The Chairman: That is the big trawler?

Dr. Slater: A longliner is a 38 to 65-foot decked vessel with electronic equipment. It has gear such as gillnets, longlines, trawls and seines, but it does not have the big trawling equipment run off a trawler. The side or stern trawlers are 120 feet-plus.

Senator Robichaud: I think I will read pages 84 and 85 again.

Dr. Copithorne: It is quite simple if you think of the left page as inshore fisheries, with vessels being less than 65 feet, and the right-hand page as offshore, with vessels greater than 65 feet. The midshore is a subset of the left-hand page. The midshore is made up of types of longliners, which are the decked vessels.

Senator Godfrey: If I may turn to the forestry industry, I get the impression that the forestry industry in Newfoundland was not, until fairly recently, regulated very closely by the government and, as a result, proper reforestation was not practised.

Dr. Slater: The picture of the forest lands in Newfoundland is essentially this. If you take a three-mile ring around the island, that has been a common property where any individual could go in and cut wood and take timber. The bulk of the crown lands were alienated; they were given in large block concessions which had been consolidated into concessions of the Bowater organization and the Abitibi-Price organization; there is some substantial remaining unalienated crown lands.

The terms and conditions that applied to those alienated lands were not very strict. I do not say that they were managed badly, but the province did not have what are called "strong performance standards" applicable to those responsible, nor did it receive much in the way of revenue from stumpage.

Senator Godfrey: What do you mean by "performance standards"?

Dr. Slater: Performance standards in putting in logging roads, in thinning, in developing areas, and so on.

Senator Godfrey: You mean reforestation?

Dr. Slater: That is right. Reforestation as a deliberate practice is a rather new thing in Newfoundland. The nature of the Newfoundland forest is that there is a lot of it but it is very thin, and it was thought that the natural reforestation process was, in fact, taking place and was reasonably efficient if you took a proper long-term view of it. Recently that view has begun to change, and partly because of that, and partly because of the much greater impact of the spruce budworm problem in Newfoundland, there is a kind of crash program now to step up deliberate reforestation.

In addition, there are unalienated lands in Labrador, particularly on the coast, and the utilization of some of that wood was part of the Stephenville mill design that did not work out,

[Traduction]

Le sénateur Doody: C'est un bateau de 38 à 45 pieds de long.

Le président: Comparable au grand chalutier?

M. Slater: Un palangrier est un bateau ponté de 38 à 65 pieds doté d'un équipement électronique et d'engins de pêche comme des filets maillants, des palangres, des lignes de fond et des seines; mais il n'est pas équipé des chaluts réservés aux chalutiers. Les chalutiers à pêche par le côté ou à pêche arrière font 120 pieds ou plus.

Le sénateur Robichaud: Je crois que je vais me reporter de nouveau aux pages 84 et 85.

M. Copithorne: C'est très simple si vous tenez pour acquis que les bateaux décrits à la page de gauche pratiquent la pêche côtière et font moins de 65 pieds; ceux de la page de droite servent à la pêche hauturière et mesurent plus de 65 pieds. Les bateaux qui pêchent en zone médiane constituent un ensemble de ceux de la page de gauche. Il comprend donc les types de palangriers qui sont pontés.

Le sénateur Godfrey: Pour ce qui est de l'industrie forestière, j'ai l'impression que jusqu'à récemment, le gouvernement de Terre-Neuve ne la surveillait pas de très près; de ce fait, les efforts de reboisement ont été insuffisants.

M. Slater: On pourrait décrire l'ensemble des terres boisées de Terre-Neuve de la façon suivante: le pourtour de l'île, sur une profondeur de trois milles, n'est octroyé à personne et n'importe qui pourrait y couper du bois pour en faire des billes. La plus grande partie des terres de la Couronne a été divisée en grandes concessions qui ont été octroyées à la Bowater et à l'Abitibi Price; une partie de ces terres n'a pas été aliénée.

Les conditions auxquelles étaient assujetties les exploitants de ces terres aliénées n'étaient pas très strictes. Je ne dis pas qu'elles ont été mal administrées mais le gouvernement n'imposait pas des normes très rigides aux exploitants et il en tirait peu de revenus.

Le sénateur Godfrey: Qu'entendez-vous par «normes rigides»?

M. Slater: Je parle de l'obligation de tracer des routes forestières, d'éclaircir, de mettre des régions en valeur, etc.

Le sénateur Godfrey: Vous voulez parler du reboisement?

M. Slater: Oui. Le reboisement volontaire est une technique relativement récente à Terre-Neuve. Ses forêts sont très éten dues mais aussi très clairsemées, et l'on estimait que le reboisement naturel serait suffisamment efficace à long terme. Récemment, la mentalité a évolué, et en partie à cause de cette évolution et des effets désastreux de la tordeuse des bourgeons de l'épinette à Terre-Neuve, on met actuellement sur pied des programmes visant à encourager le reboisement volontaire.

En outre, certaines terres du Labrador, et surtout sur la côte, ne sont pas aliénées, et c'est en fonction de l'exploitation d'une partie de ces forêts que les installations de Stephenville